

## **L'importance prépondérante de la recherche scientifique**

### **Dans l'étude des monuments**

**Spécimen : Palais Mustapha pacha**

Dr. Bouraba Latifa

Institut d'Archéologie

Les nombreux monuments d'Algérie, sont de véritables prouesses en terme d'ingéniosité architecturale et de créativité artistique. Désormais à la portée de tout un chacun, il nous est possible d'en admirer l'élégance et la finesse grâce aux nombreuses restaurations qui y ont été effectuées mais également aux multiples stratégies de conservation afin que les générations à venir puissent à leur tour en jouir. Cependant, le défi étant plus grand qu'un simple colmatage de brèches ou de pose carreaux de faïence, les chercheurs ont eut pleinement et incontestablement leur rôle à jouer afin de rassembler ce qui parfois n'était que ruines, afin de rendre une lecture satisfaisante de ce qu'était la vie en ces temps désormais révolus mais qui demeurent des témoignages précieux sur notre histoire.

Ainsi, qu'en serait-il advenu du mode de pensée des peuples d'Asie et notamment d'Anatolie si des chercheurs et penseurs tel djallaledine Arseven ne s'était adonné au décryptage minutieux des divers symboles retrouvés in situ et grâce auxquels il possible aujourd'hui d'établir un lien entre les multiples civilisations du monde ; qu'en serait-il du modus vivendi des habitants d'Alger sous les Ottomans si des écrivain tels Diego de (F.D) Haêdo n'avait pas négligé leur statut parfois difficile, en l'occurrence celui de prisonnier, afin de rendre compte des us et coutumes de nos ancêtres. Il en va de même des recherches de(A) Ravoisie et (P)Trémeaux, avec respectivement « Exploration scientifique de l'Algérie, pendant les années 1840, 1841, 1842, Paris, Beaux Arts, Architecture et sculpture, 1846, vol I » et « Atlas: Parallèles des édifices anciens et modernes du continent Africain, dessinés et relevés de 1847 à 1854, Paris, L Hachette, 1854, », d'autres se sont consacrés à l'étude des langues anciennes en l'occurrence les langues mortes tels le grec ancien et le latin pour ce concerne les sciences de l'antiquité et qui permettent une connaissance directe et approfondie des éléments de gestion de la cité surtout lorsque les ruines ne permettent pas d'en écrire l'histoire ; les spécialistes en architecture et urbanisme ne sont pas en reste, puisqu'ils permettent de mieux connaître le niveau de maîtrise qu'avaient nos ancêtres de la topographie, à travers l'étude des fontaines d'Alger par exemple, ou les mécanismes mis en œuvre afin de faciliter la vie quotidienne des habitants.

Le modèle choisi pour cette étude est le palais Mustapha pacha situé sur le boulevard de l'Amirauté, en sa qualité de premier monument ottoman restauré depuis l'indépendance.

Ce palais magnifique a jouit de beaucoup d'intérêt notamment de la part d'auteurs chercheurs français tels que Trémeaux et Henry Klein, qui en ont effectué une description détaillée quant à ses aspects architectural et artistique typiquement arabo-islamiques.

Ces études constituèrent un précieux terreau à partir duquel les scientifiques ont pu effectuer leurs restaurations et ainsi mettre à jour l'aspect original du palais avant que ce dernier ne soit réaménagé et disons-le abîmé par les modifications l'ayant touché depuis l'invasion française en 1830, ou encore les dégradations progressives l'ayant affecté depuis l'indépendance en 1962.

### 1-Aperçu historique du palais :

Le palais Mustapha pacha est l'un des monuments constitutifs de l'ensemble des palais des Reis plus communément nommé « bastion 23 » (Figure n°1)<sup>(1)</sup> ; ce palais est situé dans la basse Casbah sur la rue Lotophage anciennement nommée rue du 14 Juin du temps de la présence française en Algérie (Plan n°1). Henry Klein la décrit alors comme suit : « Un chemin magnifique, que les Algérois ne connaissent pas ; s'y trouvent des palais datant de la période ottomane, qui jouissent d'une richesse ornementale à nul autre pareil, où dominent de la faïence décorée et de la boiserie ajourée ; à l'époque ,ce palais fut la résidence du Commandant général de l'architecture civile »<sup>(2)</sup>.



Echelle: 1/ 2000 m

Plan n°1 :Site de l'ensemble des palais des Reis / Dalmatie, Paris 1832



Figure n°1: Vue générale du palais Mustapha pacha

<sup>1</sup> - M. Le Mal. Duc De Dalmatie : Plan d'Alger et des environs, Paris ,1832.

<sup>2</sup> - Klein (H) ; «Visites et excursions des années 1910 et 1911 ». In feuillets d'Eljezair, 1912, T IV , p : 71

La construction de ce palais remonte probablement aux alentours du seizième siècle par le Raïs Arnaout Mami<sup>(3)</sup>, pour devenir au 18<sup>ème</sup> siècle la demeure du dey d'Alger Mustapha pacha<sup>(4)</sup> qui en acheva la construction et en fit sa demeure<sup>(5)</sup>.

Etant donnée l'importance de ce magnifique monument, les autorités françaises ont décidé dès leur arrivée d'en faire la demeure du Commandant de l'architecture civile, de quelques officiers, puis du Consul américain le Duc D'aumale<sup>(6)</sup>.

A partir des années soixante, de nombreuses familles, quarante en tout, ont habité le palais et ont largement, en plus des détériorations naturelles, contribué à sa dégradation en aménageant de nouvelles ouvertures, en y ajoutant des câbles et fils électriques et autres canalisations d'eau, ce qui accéléra sa décrépitude et effaça quelque peu son identité et sa magnificence initiales tant et si bien qu'il menaça ruine (Figure n° 2).



Figure n° 2: les remaniements qu'a subis le palais Mustapha dans les années 1980

<sup>3</sup> - Ce Raïs est d'origine albanaise et jouissait d'une grande réputation à Alger et ce de 991h/1583 à 995h/1586 ;il fut pacha en Tunisie puis en Libye ;voir ( Haedo (F.D); Histoire des rois d'Alger, traduite et annotées par H. D.Grammont, Alger, Adolphe Jourdan, 1881, p:196. et Bekhamissi (M); Histoire de la marine Algérienne (1516-1830), ENAL, Alger ,2<sup>ème</sup> ed, p :101)

<sup>4</sup> - Mustapha pacha est Mustapha ben Ibrahim qui prit le pouvoir du temps du sultan Sélim 3(1212h/1797).Il était le plus illustre des dey d'Alger car c'était un homme de bien et féru de construction ;il entreprit ainsi la construction de plusieurs palais, demeures et forts, parmi elles le palais bâti en deux années entre 1213/1798 et 1215/1800.Ce palais devint bibliothèque nationale en 1280h/1863 après l'arrivée des Français,également le palais Essouf dans la Casbah ;en architecture militaire,nous lui devons la construction de forts tels que le fort de Bab el oued,qui faisait office avant cela de poubelle de la ville ;il entama également la construction du cap Tafourah près de la grande poste ;

- (أحمد) الشريف الزهار؛ مذكرات نقيب الأشراف، تحقيق أحمد توفيق المدني ، الجزائر، ش، و، ن، ت، 1980، ط2 ، ص 80.

- (عبد القادر) نور الدين؛ صفحات في تاريخ مدينة الجزائر من أشهر عصورها إلى انتهاء العهد العثماني ، قسنطينة، مطبعة البعث، 1965، ص 117.

<sup>5</sup> - Klein (H); «Visites et excursions des années 1910 et 1911» in feuillet, d'El-Ddjezair,1912 ,t IV, p 117.

<sup>6</sup> Klein(h) ; « Le vieil Alger et sa banlieue, notes complémentaires »,In feuillet, d'Eldjezair(originaux),1912,tIII,p.37.

Face à ces aménagements au dépens de la culture, les autorités algériennes ont entrepris de le remettre sur pieds en chargeant plusieurs bureaux spécialisés notamment le bureau italien SCI MBM, qui reprit tous les plans du palais et commença la restauration de tous ses compartiments.

### **Description du palais :**

Grâce aux travaux effectués par Trémeaux dans son ouvrage « Atlas, parallèle des édifices anciens et modernes dans le continent africain, dessinés et relevés entre 1847 et 1854 » et à travers les dessins des multiples carreaux de faïence, les boiseries ajourées ainsi que les nombreux dessins sur les plafonds et autres, il nous a été possible désormais de connaître le visage initial du palais qui rappelle le remonte à l'ère ottomane, car ce dernier a connu de nombreuses modifications.

Il apparaît alors indéniablement que la recherche scientifique a été et est toujours d'une grande utilité dans l'étude des monuments anciens, car ces derniers subissent parfois des dégâts aussi bien naturels qu'humains irrattrapables.

Ce joyau que l'on doit au dey Mustapha pacha est de forme carrée, mesurant 1.125m<sup>2</sup> pour une hauteur de 16m, les murs ont une épaisseur de 0.80m et les étages sont séparés par cet élément architectural qu'est la frise, et dont l'utilité n'est pas que décorative puisqu'elle recueille les eaux de pluie et ainsi protège les murs du palais.

Il est à noter également que l'apparence très simple de l'extérieur contraste étonnamment avec le souci du détail et l'opulence intérieurs.

Les fenêtres sont petites et toutes grillagées de barres en fer de forme arrondie portant le symbole du croissant qui était et demeure l'un des symboles les plus connus et les plus significatifs durant cette période et probablement même avant. La plupart des fenêtres ont vue sur la mer mises à part certaines d'entre-elles qui donnent sur des ruelles comme celle de Bab el oued.

Une photo publiée par l'architecte Trémeaux dans son livre donne une idée de l'aspect extérieur du palais mettant en évidence les détails architecturaux éliminés suite à la restauration et qui concerne la seconde porte du palais donnant justement sur la mer (Figure n°3).



Figure n°3: Le palais Mustapha

Trémeaux/ pl 15

L'entrée se fait par une porte principale extérieure située dans un coin de l'une des murailles du palais et qui donne sur l'intérieur. Cette porte ne possède qu'un seul pan renforcé de clous en bronze arrondis. Une tradition importante pour les musulmans entres autres a été prise en compte, ainsi la porte principale ne donne sur aucun espace privé directement mais sur un vestibule ( skifa).Une ouverture fut également aménagée au centre de la porte avec au dessus une autre ouverture rectangulaire plus petite et grillagée appelée « mishbek el bab ».

**Le palais se compose de:**

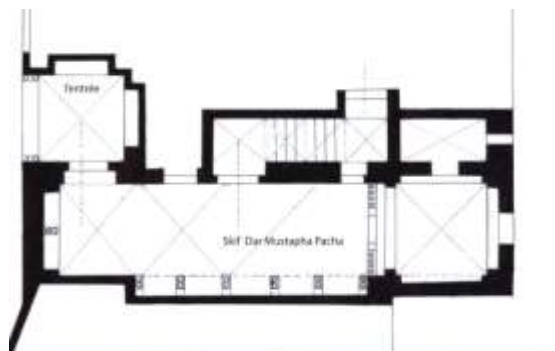
- un sous-sol.
- un rez-de-chaussée.
- un étage supérieur.



Plan n°2 : Plan du palais avant la restauration  
d'après Trémeaux.

Le vestibule sur lequel donne la porte principale a pour seul vocation de séparer l'espace dédié à la réception(Salamlek) de celui dédié à la vie privée que fréquentent notamment les femmes de la demeure(haramlek). (Plan n°2) .

Cet espace est rectangulaire, mesurant 50m<sup>2</sup>, entièrement dallé de marbre blanc et flanqué de part et d'autre de sièges en tuf séparés par des couples de colonnes élégamment sculptées (Plan n°3). Les voûtes de la skifa sont à nervures et agrémentées de carreaux de faïence recouvrant les murs de part et d'autre ; ajoutons à cela l'aménagement d'un puits d'aération juste au dessus du sol du rez-de-chaussée.



Plan n°3: Plan du vestibule (el-skifa) du palais Mustapha pacha/  
Trémeaux, planche .13

L'utilité d'une telle astuce est multiple et réside en premier lieu dans le fait que fenêtres étaient peu nombreuses en raison de la proximité des bâtisses, ce qui permettrait d'avoir un accès direct sur ce qui se passe dans la maison voisine, les ruelles étaient très exiguës et la Casbah est connue pour cela, sans oublier les soucis de chaleur et d'aération de l'intérieur qui ont exigé le renfort d'astuces durables et efficaces afin d'y remédier ;c'est ainsi que fut crée le puits d'aération appelé « Milkaf ». L'Egyptienne est un autre espace que compte la skifa,c'est une chambre isolée, sombre et réservée à l'esclave qui veille à la sécurité du palais lorsque la famille pouvait se le permettre .Il y avait également l'étable aménagée en sous-sol.

Dans l'un des coin des murs se trouvent les escaliers également en marbre qui donnent accès à la cour intérieure appelée « Sahn » ou « wast eddar »,située au rez-de-chaussée ; cet espace carré mesure 245m<sup>2</sup>, il est entièrement recouvert de marbre et cerclé de quatre couloirs reposant sur une douzaine de colonnes (Plan n°4).



Figure n°4 :La cour(wast eddar ) du palais avant sa restauration dans les années 1980  
(On remarque un bon état de conservation).



Plan n°4: colonne en marbre sculptée et balustrade de bois ajouré et sculpté/ Trémeaux .  
planche17

Dans ces couloirs se trouvent des pièces de dimensions variées et dans un coin du rez-de-chaussée, se trouve la cuisine et le puits ainsi qu'un Djoub(جُب) à usages multiples.

Les plans et dessins effectués par Trémeaux ont permis aux chercheurs de découvrir certains détails architectoniques ayant affecté l'édifice depuis des décennies et parmi celles-ci :

-L'entrée principale qui a retrouvé son emplacement initial depuis l'ère coloniale selon ce qu'illustre le plan n°...

-Un plan réalisé là aussi par Trémeaux indique clairement l'existence d'une porte ayant servi de porte d'étable et donnant directement sur la mer ;il est possible que cette entrée ait été murée lors des travaux de restauration. Nous pouvons à la lumière de ces données nouvelles déduire que le tissu urbain de la ville flirtait littéralement avec la mer ;en dépit de l'importance de ces précieuses informations, elles furent laissées de côté puisque l'édifice menaçait ruine et le temps n'était pas un allié ;en effet, la restauration et la mise en valeur d'un tel édifice exigeait du temps et devant l'ampleur du défi, il fallait prendre une rapide et efficace décision, ce qui fut fait sauvant ainsi l'édifice in extremis de l'écroulement.

L'étage supérieur compte deux niveaux :

- Le niveau supérieur n° 1 :

Cet étage comporte la Dwira proprement dite du palais (le lieu de vie), on y accède par un petit couloir, elle mesure 4.80m sur 2.72m et est dallée de mosaïque datant de l'époque française ;cet espace accueille une salle à manger somptueusement décorée de telle sorte qu'elle se marie très bien avec la boiserie.

- Le niveau supérieur n°2 :

Il mesure 284m<sup>2</sup>, il compte cinq pièces assez grandes en comparaison avec le niveau supérieur n°1 ; ce qu'il y a de plus beau dans cet espace est certainement sa salle à manger richement décorée de coupes de fruits et de couleurs gaies en plus des carreaux de faïence qui recouvrent ses murs .

Sa superficie est de 6.02m sur 6.30m. ( W)Wild<sup>(7)</sup> l'a décrite comme étant l'un des plus beaux spécimens artistiques dans l'architecture algérienne qui de ce fait offrent aux visiteurs un agréable voyage<sup>(8)</sup> .

Au dessus de ces deux niveaux se trouve la terrasse du palais, qui est un grand espace arrondi donnant entre autres sur la mer et accueillant une ouverture en son centre afin de dispenser lumière et aération à l'intérieur de la demeure ; s'y trouve également une pièce mesurant 16m<sup>2</sup> ainsi qu'un Minzah<sup>9</sup> qui est une aire de repos dans laquelle on profitait de l'air et du soleil et où l'on séchait les vivres et les diverses provisions. Cet espace était grillagé afin d'offrir une certaine intimité.

---

<sup>7</sup> - Lessore et Wyld (W) ; Voyage pittoresque dans la régence d'Alger, exécuté en 1833, Paris, Charles motte, 1835, p :8

<sup>8</sup> -- Le plafond de cette pièce est en fait un tableau géant de 6.05m sur 4.50m, comptant neuf parties de différentes formes et dimensions, riches en ornements,on note une certaine ressemblance dans les thèmes,les images de ce plafond furent éditées dans les revues de l'ère coloniale dès l'arrivée des Français ;(Lessore et Wild:ibid).

9

## - Restauration des palais des Rais( bastion 23) et notamment celui de Mustapha pacha

La restauration est l'une des étapes indispensables et complémentaires de conservation ; elle permet de faire revivre l'artéfact ou le monument en lui restituant sa beauté initiale perdue par causes naturelles ou humaines. Le restaurateur œuvre directement sur l'objet et s'aventure parfois à porter quelques modifications qui affecteront sa valeur historique. Il est de ce fait essentiel d'insister sur l'effort de sauvegarde de la figure originale afin de bien rendre compte de sa juste valeur .<sup>(10)</sup>

L'objectif des multiples travaux de restauration est de faire revivre ce monument précieux du patrimoine algérien d'autant que le palais constitue un élément important dans le tissu urbain de la casbah qui s'étire jusqu'à la mer.



Figure n° 5: Les travaux de restauration.

La restauration du palais a débuté en 1988 et s'est déroulée sur trois étapes :

### Etape n°1 :

Travaux de préparation consistant à créer un atelier de construction destiné à effacer les modifications intempestives et autres rajouts qui ont sévèrement atteint le cachet du palais au cours des époques. Citons parmi ces modifications :

- la destruction des murs existant entre les monuments du bastion23 et qui avaient le même soutènement, ce qui à désormais mit tous les édifices en danger d'effondrement.
- L'ajout aléatoire de charges trop lourdes à supporter pour le palais ainsi que l'utilisation de matériaux peu ou pas compatibles avec les matières usitées initialement et qui de ce fait détériorent le cachet de la bâtisse.
- la destruction assez courante durant l'ère coloniale de parties entières des monuments telles que des ailes entières, ce qui a largement contribué à mettre en danger l'édifice en lui-même.
- A certain endroits du bastion, le niveau et le nivellement des cours et terrasses à été aplani ou modifié, ce qui a rendu impossible une correcte évacuation des eaux.

---

<sup>10</sup> بيبونية ( دني ) ؛ الأخشاب المتعددة الألوان وترميمها ، ترجمة يسرى الكجك ، دمشق ، 1989 ، ص 17- 10



-Les revêtements des murs des terrasses, très abîmés, ne protègent plus les murs des eaux de pluie car contenant très peu de chaux, leur résistance à l'eau est très faible ; ajoutons à cela une mauvaise évacuation des eaux pour cause d'obstruction des canaux.

Le bastion ne possédant pas de système général de drainage, le problème se voit alors amplifié.

b- Les soubresauts provoqués par le passage de voitures et autres poids-lourds mettent constamment à l'épreuve la résistance des murs.

Tous les murs des bâtisses du bastion 23 se trouvent par conséquent très fragilisés et ne sont pas à l'abri de s'écrouler à n'importe quel moment, d'autant que dans le palais et à titre d'exemple, des colonnes d'arcades ont été enlevées afin de protéger d'autres éléments jugés plus urgents à sauvegarder et plus précieux.

Même si le palais Mustapha pacha est le monument le moins touché, les 10 colonnes retirées du niveau II menacent sérieusement son équilibre si des étalements verticaux et horizontaux ne sont pas exécutés en urgence pour renforcer sa stabilité.

### **Etape n°2 :**

Des travaux de renforcement ont été mis en place consistant à renforcer les structures porteuses des diverses parties du palais, en plus de la pose d'un dispositif chimique destiné à réduire le taux d'humidité .

### **Etape n°3 :**

Des travaux de restauration proprement dite ainsi que des procédures mises en œuvre par exemple concernant les plafonds en bois afin de redonner au monument sa splendeur d'antan .

## **1- Restauration des plafonds en bois polychrome :**

### **Plafond de la salle à manger (A) de la demeure Mustapha pacha :**

La spécificité de ce plafond réside dans ses divers motifs polychromes, nichés dans des espaces de dimensions inégales et atteignant une superficie de (4,25m x 2,75m ).

La partie centrale du tableau, puisqu'il s'agit bien d'un tableau, représente une sorte de plat ovoïde contenant des fruits tels que grenades, figes et melons, le tout disposé élégamment ; sur les coins, jaillissent des excroissances prenant tantôt la forme d'épis de blé tantôt de fleurs printanières ; au milieu, évoluent des bouquets de fleurs de diverses formes et couleurs selon la superficie disponible.

Ce plafond<sup>(11)</sup> fut publié dans le colloque organisé par l'Institut d'archéologie en 2012, nous pouvons constater quelques modifications ayant affecté la forme initiale du tableau en particulier la polychromie des rubans qui embrassent le plafond ; ainsi, le premier ruban couleur blanche ainsi que les bouquets fleuris qu'il contient en alternance avec les épis entrecroisés ont pris une couleur rouge ainsi que verte pour les feuilles, quand au dernier ruban, l'artiste a opté pour un bleu foncé.

Il est à signaler que durant les travaux de restauration, le plateau de fruits fut retiré de son emplacement ; ainsi, n'était-ce le tableau reproduit par les Français, il nous serait aujourd'hui impossible d'en connaître les composantes (Figure n° 6).

---

لطيفة بورابة؛ «المركبات اللونية على التحف الخشبية لدور مدينة الجزائر»، ضمن أعمال الملتقى الوطني حول - 11  
خمسون سنة من البحث الأثري في الجزائر". معهد الآثار، 2012، ص. 42.



Figure n° 6: Détails ornementaux du plafond de la Salle à manger (A)  
Après la restauration

### **Le plafond B de la salle à manger de l'étage supérieur :**

Il contient un immense tableau mesurant à lui seul (6.05mx4.60m) et composé de neuf parties de formes et dimensions inégales ainsi qu'une ornementation très riche.

Ce tableau fut publié dans plusieurs revues françaises et ce depuis le début de la colonisation, il est facilement déductible depuis un dessin de Trémeaux également publié dans le cadre sus-cité<sup>(12)</sup>, que des modifications cruciales pour l'image du tableau y ont été apportées ; ainsi, tandis que la forme initiale du tableau est restée inchangée, les ornements ainsi que leurs couleurs, eux, ont subi quelques changements.

### **Le plafond peint n°3 et n°4 :**

Ce plafond fut également retiré de son emplacement lors des travaux de restauration et ce n'est que grâce aux photos retrouvées dans les archives de l'OFIRAC, que nous avons aujourd'hui une idée des formes, couleurs et ornements de ce plafond ; les dessins de Trémeaux, spécialement un tableau ont également contribué à conserver une mémoire d'ornements inconnus jusqu'alors dans les autres palais tels que les feuilles de palmes entrelacées (Figure n°7).



(N°3)



<sup>12</sup> ونية على التحف الخشبية.....»، المرجع السابق، ص. 41 - - 12

Figure n°7 :Les plafonds( 3) (4) en bois des pièces du palais avec leur représentations et dont il ne reste plus de trace matérielle/ OFIRAC.et (P) Trémeaux

## 2 - Carreaux de faïence

Le palais Mustapha pacha jouit d'une palette d'ornements à nul autre pareil, serions-nous tentés de dire même s'il existe d'autres joyaux de son genre ;en effet,l'aspect décoratif du palais est dominé par des carreaux de faïence élégamment ornés et reproduits au détail près lors des travaux de restauration ;cela dit, la disparition de certains motifs est à déplorer aujourd'hui et il fallut aux chercheurs revenir aux recherches et dessins de Trémaux pour se faire une idée visuelle de cette palette ornementale qui précisons-le est introuvable dans les autre palais (Figure n°8) (Figure n°9).

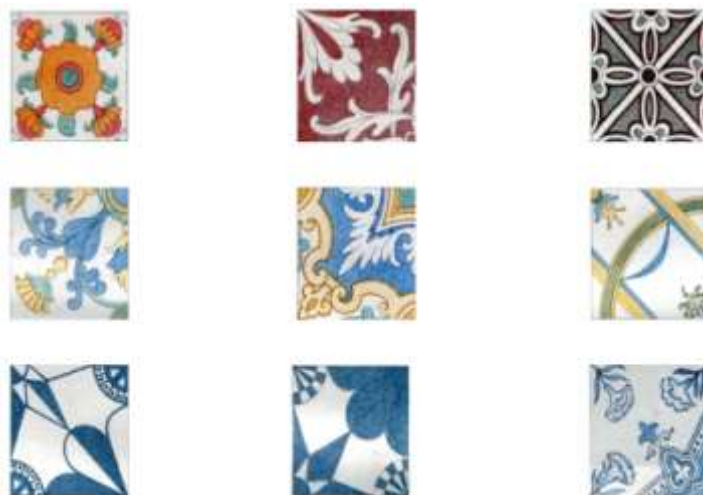


Figure n°8 :Carreaux de faïence d'origine du palais Mustapha pacha d'après la reproduction de l'architecte Trémeaux en 1854



Figure n°9 : Restes des carreaux de faïence d'origine du palais

Grâce aux relevés et dessins de Trémeaux, il nous a été possible d'avoir l'image originale du palais Mustapha pacha et par la suite d'envisager divers moyens efficaces pour le faire revivre et assurer sa pérennité.